Fédération Luthérienne Mondiale, 1996

DECLARATION DE NAIROBI SUR LE CULTE ET LA CULTURE: Défis et chances dans le contexte contemporain

Cette déclaration est issue de la troisième consultation du groupe d'étude de la Fédération Luthérienne Mondiale sur le culte et la culture, qui a eu lieu à Nairobi au Kenya, en janvier 1996. Cela fait trois ans maintenant que les membres de ce groupe d'étude, représentant les cinq continents, ont travaillé ensemble avec enthousiasme. La première consultation - à Cartigny, Suisse, en octobre 1993 - s'était concentrée sur les fondements bibliques et historiques de la relation entre le culte chrétien et la culture, et avait rédigé la "Déclaration de Cartigny à propos de 'culte et culture'. Fondements bibliques et historiques". (Cette Déclaration de Nairobi est basée sur la Déclaration de Cartigny; elle ne la remplace pas.) La seconde consultation - à Hong Kong, en mars 1994 - a exploré les questions contemporaines liées à la relation entre les cultures du monde et la liturgie chrétienne, la musique, l'architecture et l'art sacrés. Les rapports de ces deux premières consultations ont été publiés sous le titre *Culte et Culture en dialogue*.[1] En1994 à 1995, le groupe d'étude a mené des études régionales et a préparé des rapports sur cette recherche. La phase IV du projet a commencé à Nairobi; elle se poursuivra par des séminaires et par la mise en œuvre des découvertes de cette étude, en fonction des besoins exprimés par les Eglises membres de la FLM. Le groupe d'étude considère que ce projet est primordial pour le renouveau et la mission de l'Eglise dans le monde entier.[2]

1. Introduction

1.1. Le culte constitue le cœur et le pouls de l'Eglise chrétienne. Dans le culte nous célébrons ensemble les dons de la grâce de Dieu, de sa création et de son oeuvre salvatrice. Nous y sommes encouragés à vivre de cette grâce de Dieu. Le culte engage à des actes et pas seulement à des paroles. Parler du culte revient à prendre en considération aussi la musique, l'art, l'architecture, tout comme la liturgie et la prédication.

1.2. Le fait que le culte est toujours célébré dans un cadre culturel local doit attirer notre attention sur la dynamique existant entre le culte et les différentes cultures locales.

1.3. Cette dynamique liant le culte chrétien et la culture s'exprime au moins de quatre manières. Le culte est d'abord *transculturel*: de même substance pour tous, il est au-delà de la culture. Deuxièmement, il est *contextuel*: il varie en fonction de la situation locale (à la fois la nature et la culture). Troisièmement, il est *contre-culturel*: il s'oppose à tout ce qui est contraire à l'Evangile

---

[1] *Culte et Culture en dialogue*, Département d'Etude, Fédération Luthérienne Mondiale, Genève, 1995. Une traduction complète en espagnol a été publiée, ainsi qu'une traduction partielle en allemand. Les documents de Nairobi seront publiés dans un second volume en 1996.

[2] Parallèlement à l'étude de la FLM sur le Culte et la Culture, la Commission Foi et Constitution du COE a travaillé sur la relation entre le culte et l'unité de l'Eglise. Une partie de ce travail a été consacrée aux problématiques contextuelles, ainsi qu'aux questions concernant la structure, l'*ordo* du culte chrétien. Les travaux des deux projets s'enrichissent mutuellement. Cf. le rapport de Foi et Constitution de Ditchingham, in: Thomas F. Best et Dagmar Heller, éds., *So We Believe, So We Pray: Towards Koinonia in Worship*, Faith and Order Paper N° 171 (Genève, COE, 1995), et "Concerning Celebrations of the Eucharist in Ecumenical Contexts: A Proposal from a Group Meeting at Bossey", in: *Ecumenical Review*, 47:3 (juillet 1995), pp. 387-391.

dans une culture donnée. Quatrièmement, il est *inter-culturel*: il permet le partage entre différentes cultures locales. Dans ces quatre dynamiques, l'on peut discerner des éléments permettant une réflexion fructueuse.

2. Le culte est transculturel

2.1. Le Christ ressuscité que nous adorons, par qui, dans la puissance de l'Esprit-Saint, nous connaissons la grâce du Dieu trinitaire, transcende et dépasse toutes les cultures. La source de la nature transculturelle du culte chrétien naît du mystère de sa résurrection. Les sacrements de la mort et de la résurrection du Christ, le Baptême et l'Eucharistie, sont donnés pour tous. Il y a une seule Bible, traduite dans de nombreuses langues. La prédication biblique sur la mort et la résurrection du Christ a été adressée au monde entier. La structure fondamentale du culte chrétien dominical, l'Eucharistie ou la Sainte-Cène, est commune à tous les chrétiens, quelle que soit leur culture: les fidèles se rassemblent, la Parole de Dieu est proclamée, les fidèles intercèdent pour les besoins de l'Eglise et du monde, ils partagent le repas eucharistique et sont envoyés en mission dans le monde. Les grands récits de la naissance, de la mort et de la résurrection du Christ, de l'effusion de l'Esprit, de notre Baptême, constituent le sens central du temps transculturel de l'année ecclésiale; il s'agit en particulier du Carême, de Pâques, de Pentecôte, et, à un degré moindre, de l'Avent, de Noël et de l'Epiphanie. La manière dont ces cadres de l'Eucharistie dominicale et de l'année ecclésiastique trouvent à s'exprimer varient selon les cultures, mais leur sens et leur structure fondamentale sont communs aux quatre coins du globe. Il y a un Seigneur, une foi, un Baptême, une Eucharistie.

2.2. Certains éléments spécifiques de la liturgie chrétienne sont également transculturels, par exemple les lectures bibliques (même si, bien sûr, les traductions varient), les confessions de la foi œcuménique et le Notre Père, le Baptême dans l'eau au nom de la Trinité.

2.3. Cette structure liturgique fondamentale et ces éléments liturgiques partagés dans le culte de la communauté locale sont des expressions de l'unité chrétienne au-delà du temps, de l'espace, de la culture, de la confession. Ceci vaut aussi pour le fait de se rassembler, et d'assurer divers modes de direction dans l'assemblée (bien que l'espace prévu pour l'assemblée et la manière d'en assurer la direction varient). La redécouverte, dans chaque communauté, de l'aspect central de ces éléments transculturels et œcuméniques, renouvelle le sens de l'unité chrétienne et confère à toutes les Eglises une base solide pour une contextualisation authentique.

3. Le culte est contextuel

3.1. Jésus, que nous célébrons, est né dans une culture spécifique de ce monde. Le mystère de son incarnation nous fournit un modèle et nous autorise à contextualiser le culte chrétien. On peut rencontrer Dieu dans les cultures locales de notre monde. Les valeurs et les modèles d'une culture donnée, s'ils sont en accord avec les valeurs de l'Evangile, peuvent être utilisés pour exprimer le sens et le but du culte chrétien. La contextualisation est une tâche nécessaire pour la mission de l'Eglise dans le monde, afin que l'Evangile puisse s'enraciner toujours plus profondément dans les différentes cultures locales.

3.2. Parmi les différentes méthodes de contextualisation, celle de l'équivalence dynamique est particulièrement utile. Elle cherche à exprimer des éléments du culte chrétien à l'aide d'expressions de la culture locale qui ont une signification, une valeur et un fonction équivalentes. L'équivalence dynamique va au-delà d'une simple traduction; elle exige que soit compris le sens fondamental à la fois des éléments du culte et de la culture locale, et elle permet que les significations et les actes du culte soient réexprimés et "codés" selon le language de la culture locale.

3.3. La méthode de l'équivalence dynamique peut appliquer la procédure suivante: d'abord, l'*ordo* liturgique (sa structure fondamentale) devrait être examiné au regard de sa théologie, de son histoire, de ses éléments fondamentaux, de ses arrière-plans culturels. Deuxièmement, il faudrait déterminer quels sont les éléments de l'*ordo* qui peuvent être soumis au processus de l'équivalence dynamique sans que cela porte préjudice à leur signification. Troisièmement, il faudrait étudier les éléments de la culture aptes à réexprimer l'Evangile et l'*ordo* liturgique de manière adéquate. Quatrièmement, il faudrait considérer les bénéfices spirituels et pastoraux qui pourraient découler de tels changements.

3.4. Les Eglises locales pourraient aussi considérer la méthode d'assimilation créative. Elle consiste à ajouter des éléments pertinents de la culture locale à l'*ordo* liturgique afin d'en enrichir la structure originelle. Ainsi, l'*ordo* baptismal demandant de "laver avec l'eau et la Parole" a été élaboré progressivement par l'assimilation de pratiques culturelles telles que le don de vêtements blancs et de cierges allumés aux néophytes des anciennes religions à mystères[3]. De manière différente de l'equivalence dynamique, l'assimilation créative enrichit l'*ordo* liturgique, en ne réexprimant pas ses éléments avec des réalités culturelles, mais en y ajoutant de nouveaux éléments issus de la culture locale.

3.5. Dans ce processus de contextualisation, il faut respecter le sens et les valeurs fondamentaux à la fois du christianisme et de la culture locale.

3.6. L'un des critères importants de la méthode d'équivalence dynamique et d'assimilation créative est de préserver les traditions liturgiques reçues dans la foi, afin de maintenir l'unité dans la tradition culturelle de l'Eglise universelle, tout en encourageant des évolutions inspirées par des besoins pastoraux. Du côté de la culture, il est clair que tout ne peut être intégré dans le culte chrétien, mais seulement les éléments qui correspondent à l'*ordo* liturgique (c'est-à-dire qui sont de même nature). Les éléments empruntés à la culture locale devraient toujours être passés au crible de la critique et de la purification. Cela peut se faire par l'usage des typologies bibliques.

4. Le culte est contre-culturel

4.1. Jésus-Christ est venu pour transformer tous les peuples et toutes les cultures. Il nous appelle à ne pas nous conformer à ce monde, mais à nous laisser transformer avec lui (Rom. 12:2). Le mystère de son passage de la mort à la vie éternelle est un modèle d'une transformation et manifeste ainsi que le culte chrétien est aussi de nature à contester les valeurs de la culture. Chaque culture renferme des éléments qui sont de l'ordre du péché et de la déshumanisation, qui s'opposent aux valeurs de l'Evangile. A partir de la perspective de l'Evangile, ils ont besoin d'être critiqués et transformés. La contextualisation de la foi chrétienne et du culte comprend nécessairement la lutte contre toute forme d'oppression et d'injustice sociale, quelle qu'elle soit, au sein des cultures de ce monde.

4.2. Le culte est aussi contre-culturel là où il incite à une transformation des modèles culturels qui idolâtrent l'ego ou le groupe local aux dépens du cercle humain plus vaste. Il s'oppose aussi aux structures qui permettent de s'enrichir aux dépens de la création et des pauvres. Parmi les instruments contre-culturels du culte chrétien, il faut compter aussi le maintien ou la redécouverte de modèles d'action qui diffèrent volontairement des modèles culturels dominants. Ces modèles chrétiens peuvent surgir de la redécouverte du sens de l'histoire chrétienne, ou de la sagesse d'autres cultures.

---

[3]Culte et Culture en dialogue, pp. 39-56.

5. Le culte est inter-culturel

5.1. Jésus est le Sauveur de tous. Il accepte les trésors des cultures du monde dans la Cité de Dieu. Par le Baptême, l'Eglise est une; et l'une des réponses d'une vie de foi fidèle au Baptême consiste à manifester toujours plus intensément l'unité de l'Eglise. Le partage des chants, de l'art et d'autres éléments du culte au-delà des barrières culturelles enrichit l'ensemble de l'Eglise et renforce le sens de la *communio* de l'Eglise. Ce partage peut être œcuménique ou inter-culturel. Il peut rappeler que l'Eglise est une et qu'il n'y a qu'un seul Baptême. Le partage inter-culturel est possible pour toutes les Eglises, il est plus particulièrement nécessaire aux communautés aux Eglises multiculturelles.

5.2. Il faudrait veiller à ce que la musique, l'art, l'architecture, les gestes et les positions, ainsi que d'autres éléments venant de cultures différentes soient compris et respectés lorsqu'ils sont utilisés dans d'autres Eglises de par le monde. Là s'imposent les critères de la contextualisation (cf. les points 3.5 et 3.6).

6. Les défis pour les Eglises

6.1. Nous appelons toutes les Eglises membres de la Fédération Luthérienne Mondiale à déployer plus d'efforts pour étudier la nature transculturelle, contextuelle, contre-culturelle et inter-culturelle du culte chrétien. Nous appelons toutes les Eglises membres à redécouvrir le caractère central du Baptême, de l'Ecriture accompagnée de la prédication, de la célébration du repas du Seigneur tous les dimanches. Ce sont là les éléments transculturels fondamentaux du culte chrétien et les signes de l'unité des chrétiens. Il doivent être redécouverts comme le centre vital de toute vie et mission communautaire, comme base authentique permettant la contextualisation. Nous appelons toutes les Eglises à explorer attentivement les éléments locaux ou contextuels apparaissant dans la liturgie, le langage, les positions ou les gestes, les cantiques, les autres musiques, les instruments de musique, l'art et l'architecture liés au culte chrétien, afin que celui-ci soit mieux enraciné dans la culture locale. Nous appelons les Eglises qui réalisent des efforts missionnaires à encourager une telle prise de conscience de l'importance du contexte en leur sein, mais aussi parmi leurs partenaires et parmi ceux à qui s'adresse leur ministère. Nous appelons toutes les Eglises membres à être attentives à la nature transculturelle du culte tout comme à ses possibilités de partage inter-culturel. Et nous demandons à toutes les Eglises d'attacher de l'importance à la formation et à l'ordination de leurs ministres de la Parole et des Sacrements, parce que chaque communauté locale a le droit de recevoir chaque semaine les moyens de la grâce.

6.2. Nous demandons à la Fédération Luthérienne Mondiale de faire un effort volontaire et substantiel pour fournir des bourses aux personnes qui viennent des pays en voie de développement pour recevoir un enseignement relatif au culte, à la musique d'Eglise, à l'architecture sacrée, avec l'espoir qu'une formation théologique approfondie puisse être assurée dans leurs Eglises par des enseignants locaux.

6.3. Nous demandons aussi à la Fédération Luthérienne Mondiale de poursuivre ses efforts de réflexion sur le thème "Culte et Culture" pour le prochain millénaire. Ces tâches ne seront pas achevées rapidement. Ce travail nécessite des recherches approfondies et un encouragement pastoral constant. L'étude sur le culte et la culture a commencé en 1992 et se poursuivra jusqu'à l'Assemblée de la FLM en 1997 et au-delà. Son début est significatif et important, mais cette tâche demande des efforts incessants. Accorder la priorité à cette tâche est essentiel pour évangéliser le monde.